



Nous avons ici, dans deux de ces trois tableaux, une représentation de l'annonce de la naissance du Christ, puis du Christ jeune. Dieu enfant avec nous ! Eternelle jeunesse de Dieu ! Nicolai Greschny disait qu'il le représentait jeune dans des endroits fréquentés par des jeunes, car tous les adolescents ont besoin de se le représenter ainsi. Pas étonnant d'avoir retrouvé ces tableaux dans un petit séminaire.

### Références bibliques et rapide descriptif



#### **Annonciation Luc 1, 30-33**

*L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.*

*Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus.*

*Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »*

Les mains de Marie signifient son acceptation de ce grand mystère. L'Esprit représenté par une colombe descend sur elle.



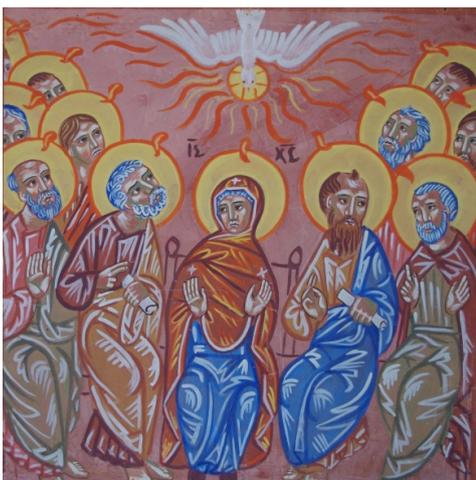
#### **Jésus à 12 ans Luc 2, 49**

*Jésus leur dit :*

*« Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ?*

*Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »*

Le geste de Marie et celui de Joseph invitent à reconnaître Jésus comme Celui qui est le maître de la Parole, de la Torah, devant les docteurs de la Loi.



#### **Pentecôte Actes 2, 4**

*Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.*

Même geste d'acceptation pour Marie que dans les autres tableaux. Elle reçoit avec les apôtres l'Esprit à la Pentecôte.

Nous le voyons, le lien entre les trois tableaux se fait par Marie, présente dans les trois scènes, vêtue de la même façon d'une robe bleue et d'un manteau rouge, royal. Trois moments clés de sa vie qui nous révèlent qui est son Fils.

Il est donc intéressant que ces trois tableaux de Marie trouvent une place à côté de la représentation de Marie, mère de Dieu, déjà présente sur les fresques de l'église.

Dans ces tableaux, l'ange annonce avant sa naissance qu'il sera Fils de Dieu.

A 12 ans, âge de la maturité d'homme pour les juifs, Jésus dit qu'il doit être aux affaires de son Père.

A la Pentecôte, Marie et les apôtres reçoivent l'Esprit de Jésus, ressuscité par son Père.  
Un sens trinitaire est exprimé en trois tableaux, Père, Fils, Esprit ! Dieu en trois personnes.  
« Le Christ, disait Nicolaï Greschny, est la seule possibilité pour l'homme de s'approcher de Dieu.  
C'est le Logos, le Dieu fait homme qu'on peut saisir.  
Ce qui m'intéresse quand je peins, c'est Jésus, le Fils de Dieu, c'est Jésus-Christ personne de la Trinité divine. » Contemplons avec Nicolaï Greschny ce Dieu fait homme que l'on peut saisir !

Odile Theiller

## Annexes

### ° La commande faite à Nicolaï Greschny d'un polyptique eucharistique



Le mémoire de DEA (1996, UFR d'Histoire, Université Montpellier III) de Laure Adam sous la direction du Professeur Gérard Cholvy intitulé Urbanisme et Art sacré, l'Eglise Saint-Esprit de Montpellier consacre un petit chapitre au Triptyque de Greschny (pp. 114-117). Le paragraphe biographique s'appuie sur un article de la Semaine Religieuse du 8 juin 1985 et l'homélie du Père Maistre consulté dans les archives diocésaines. Le paragraphe sur l'origine du triptyque indique que c'est le supérieur du Petit Séminaire de l'époque Le Père Jean Bernard qui deviendra ensuite évêque de Nancy qui passe la commande à Nicolaï Greschny. Cette affirmation ne fait référence à aucune source. Les archives diocésaines concernant le petit séminaire sont à consulter car la notice de Mgr Jean Bernard indique qu'il est directeur du Petit Séminaire en 1951. Les dates de commande, d'exposition à la cathédrale, de transfert au Petit Séminaire, comme du démantèlement, restent à préciser. En effet apparaît un témoignage du Père Hervé du 10 avril 1996 qui fait mention dans la biographie d'une œuvre de Greschny à Saint-Victor de Marseille qui doit être confondu avec l'église Saint-Victor de Saint-Victor-et-Melviu. Le triptyque enfin reconstitué apparaît pour la première fois en public, selon le Père Durand, en Juin 1991 à l'occasion des ordinations de Gérard Blayac et Alain Enjalbert.

### **Le transfert du tryptique Eucharistie du petit séminaire jusqu'à l'église du Saint Esprit**

En 1991, à l'initiative des Pères Gérard Durand et Régis Coste, ont été rassemblés à l'église du Saint Esprit cinq panneaux peints de Nicolaï Greschny. Ces cinq panneaux étaient au cœur d'une œuvre commandée par Monseigneur Duperray pour être exposée à la cathédrale de Montpellier afin de marquer la campagne sacerdotale de 1949. L'ensemble a ensuite été installé au petit séminaire Saint Roch où il a été admiré par de nombreuses promotions de séminaristes et de prêtres. A sa fermeture, cet ensemble a été dispersé pour partie à la cathédrale Saint Fulcran de Lodève dont le Père Maistre était le curé après avoir été professeur au petit séminaire en même temps que l'ami de Nicolaï Greschny, et pour partie à l'église Notre Dame d'Espérance où était curé le Père Bertès en charge de la Commission d'Art Sacré du diocèse.

Paroissien de l'église du Saint Esprit depuis quarante ans, l'arrivée des panneaux de Greschny a attiré mon attention. Cette attention est devenue ces dernières années, et en accord avec le responsable de la paroisse Saint Augustin à laquelle est rattachée l'église du Saint Esprit, une enquête effectuée auprès de plusieurs témoins, dont Gérard Durand et Régis Coste, avec une exploration dans les archives et les publications du diocèse. Cette enquête exploratoire m'a conduit à me rapprocher de l'Association des Amis de Greschny à la Maurinié (Marsal, Tarn) qui ignorait l'existence de cette peinture sur bois. Son président et un photographe sont venus le printemps dernier l'examiner pour compléter le répertoire des œuvres de Nicolaï Greschny. Les circonstances de cette enquête m'ont aussi conduit à informer la Direction Régionale des Affaires Culturelles et en particulier les personnes en charge de l'inventaire immobilier d'une part, de l'inventaire mobilier d'autre part. L'importance de l'œuvre de Greschny, fresques, peintures, icônes, n'est plus à faire et est bien connue des responsables de la DRAC à qui j'ai d'ailleurs fourni une documentation précieuse.

Paul Robin

### **Référence bibliographique**

Les fresques de Nicolaï Greschny, Père Gilbert Assémat, Editions du Lion de Juda 1992  
Site de l'Association des amis de Nicolaï Greschny <http://www.nicolaigreschny.net/>